Situation transfrontalière de l'Outaouais et de l'Est ontarien : impacts et opportunités

Migrations interprovinciales entre l'Outaouais et l'Est ontarien

Observatoire du développement de l'Outaouais

Avec la participation financière de :

Québec

Pour citer ce document :

Doucet, Chantale (2021). **Migrations interprovinciales entre l'Outaouais et l'Est ontarien.** Dans C. Doucet (dir.), *Situation transfrontalière de l'Outaouais et de l'Est ontarien : impacts et opportunités,* Observatoire du développement de l'Outaouais, https://odooutaouais.ca/projets-majeurs/situation-frontalieres-de-loutaouais/

Table des matières

1. Les mouvements migratoires entre le Québec et l'Ontario 3
2. Comparaison de la migration interprovinciale Québec-Ontario sur le territoire transfrontalier 4
3. Profil des migrants interprovinciaux sur le territoire transfrontalier 6
4. Références 10

MIGRATIONS INTERPROVINCIALES ENTRE L'OUTAOUAIS ET L'EST ONTARIEN

L'évolution démographique est attribuable à deux facteurs : l'accroissement naturel et la migration. La migration est importante sur le territoire transfrontalier qui est un pôle d'attraction majeure de la main d'œuvre. L'importance de la migration est d'ailleurs un indicateur de réussite d'un territoire (Clemens, Labrie et Emes, 2016). Cette partie s'intéresse principalement à la migration interprovinciale, c'est-à-dire aux mouvements des personnes entre les provinces au Canada et plus particulièrement aux personnes qui ont déménagés entre l'Outaouais et l'Est ontarien.

1. Les mouvements migratoires entre le Québec et l'Ontario[1]

Depuis des décennies, le solde migratoire interprovincial du Québec est négatif, ce qui signifie qu'il y a davantage de Québécois qui déménagent dans une autre province ou un autre territoire au Canada que de Canadiens qui déménagent au Québec. En 2018, ce solde est de -5 779, soit 22 402 entrants et 28 181 sortants.

Néanmoins, année après année, c'est le Québec qui enregistre les niveaux les plus bas de migration sortante et entrante ajustée en fonction de la variable de population. « Autrement dit, le Québec perd relativement peu de résidents chaque année, mais n'attire qu'une faible migration provenant des autres provinces canadiennes, ce qui explique son niveau de migration sortante net élevé comparativement aux autres provinces » (Clemens, Labrie et Emes, 2016, p.iii).

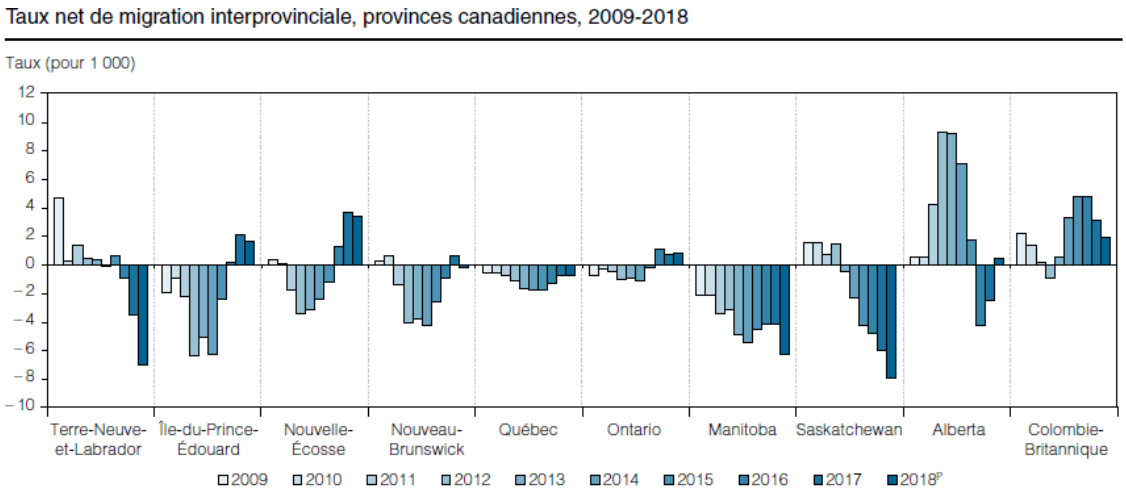
Les taux nets de migration interprovinciale de l'Ontario ressemblent à ceux du Québec (voir figure 1). Toutefois, depuis 2016, il a plus d'entrants que de sortants en Ontario. La province enregistre un solde positif de 12 465 personnes en 2018.

C'est avec l'Ontario que le Québec réalise le plus grand nombre d'échanges. En 2018, 68 % des gens qui ont quitté le Québec pour s'installer dans une autre province ont choisi l'Ontario. Inversement, plus de la moitié (53 %) de ceux qui ont déménagé au Québec

[1] Il y a deux sources de données pour l'estimation des migrations interprovinciales. Il y a celles réalisées par l'institut de la Statistique du Québec (ISQ) qui utilisent les données fiscales de l'Agence du revenu du Canada. Nous utilisons ces sources de données dans la première section pour détailler les migrations du Québec et de l'Outaouais. Ces données ne sont toutefois pas disponibles pour les comtés de l'Ontario. Pour comparer le territoire transfrontalier, nous utilisons les données du recensement de 2016 sur la mobilité des résidents 5 ans auparavant (échantillon de 25 %). Ces données sont moins précises, mais elles permettent de comparer l'Outaouais à l'Est ontarien.

proviennent principalement de l'Ontario. Les échanges entre les deux provinces se sont soldés par un déficit de – 6 600 pour le Québec avec 12 000 entrants et 19 100 sortants. Du côté de l'Ontario, le Québec arrive en première position avec 25 % des entrées en 2018. Par contre, le Québec est la 3e destination des Ontariens (20 %) qui déménagent dans une autre province après la Colombie-Britannique et l'Alberta.

Figure 1. Taux net de migration interprovinciale, provinces canadiennes, 2009-2018



Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (septembre 2019). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

2. Comparaison de la migration interprovinciale Québec-Ontario sur le territoire transfrontalier

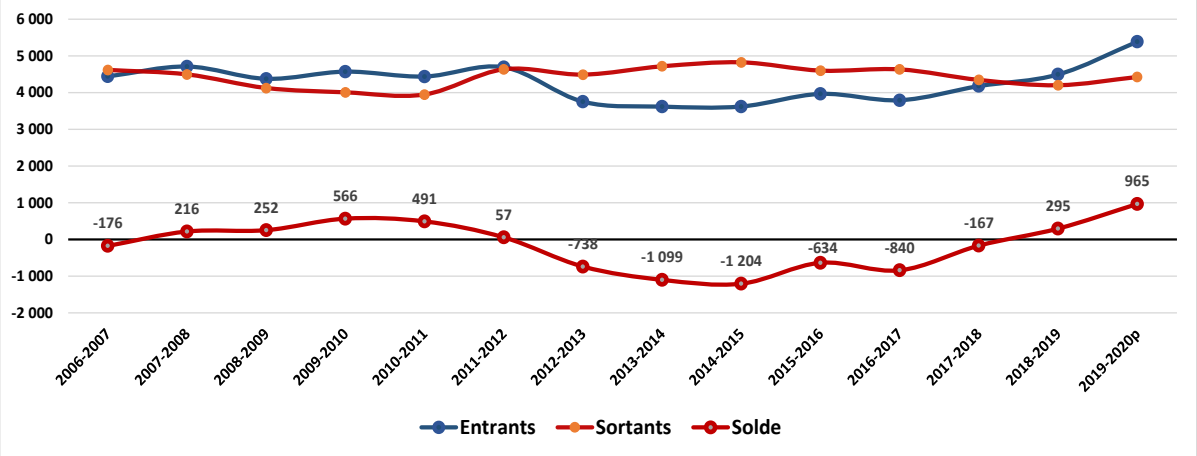
Parmi l'ensemble des entrants interprovinciaux au Québec en 2017-2018, 20 % s'installent en Outaouais. L'Outaouais est également responsable de 16,4 % des personnes qui ont quitté le Québec pour s'installer ailleurs au Canada. Pour ces deux indicateurs, l'Outaouais se positionne au 2e rang au Québec après Montréal à l'égard du nombre d'entrants ou de sortants, mais arrive au premier rang en considérant le ratio avec sa population.

Entre 2006 et 2019, le solde migratoire interprovincial a connu des variations importantes en Outaouais (voir figure 2). Il était en effet positif jusqu'en 2012, le nombre d'entrants était alors supérieur aux sortants. Ce solde est toutefois négatif entre 2012, période qui correspond aux compressions budgétaires dans la fonction publique fédérale qui avaient mené à une réduction importante des employés, et 2018.

Migration interprovinciale 2018-2019		
Outaouais		
Entrants	**Sortants**	**Solde**
4 494	**4 199**	**295**

Le solde est de nouveau positif en faveur de l'Outaouais pour 2018-2019[2]. Les prévisions pour 2019-2020 indiquent une augmentation appréciable de ce solde.

Figure 2. Évolution des migrations interprovinciales en Outaouais, 2006 à 2020



Les migrations interprovinciales sont estimées à partir des données fiscales de l'Agence du revenu du Canada, à l'exception des données provisoires de juillet 2019 à juin 2020 qui proviennent des données du programme de l'Allocation canadienne pour enfants (ACE) (anciennement Prestation fiscale canadienne pour enfant (PFCE)). En raison de différences dans la source des donnes et dans la méthode de calcul, la comparaison entre les estimations provisoires et définitives des entrants et des sortants interprovinciaux doit être faite avec prudence.

Année du 1er juillet au 30 juin.

Source : Statistique Canada, Estimations démographiques (février 2020). Adapté par l'Institut de la statistique du Québec.

Territoire transfrontalier

20 135

Migrants interprovinciaux 2011-2016

Répartition

Outaouais	Est ontarien
37,1 %	62,9 %

Entre 2011 et 2016, il y a 20 135 personnes qui ont déménagé sur le territoire transfrontalier et qui proviennent de la province voisine, soit le Québec ou l'Ontario selon le cas. L'Outaouais a attiré 7 480 Ontariens (37,1 %) qui sont venus s'y installer et 12 665 Québécois (62,9 %) ont déménagé dans les 4 comtés voisins de l'Est ontarien (voir tableau 1). En Outaouais, ces nouveaux résidents se sont principalement installés à Gatineau (82 %), et dans une moindre mesure, dans les MRC des Collines-de-l'Outaouais (12 %) et de Pontiac (4 %). Dans l'Est ontarien, les Québécois se sont principalement installés à Ottawa (81 %), dans le comté de Prescott et Russell (12 %) et Renfrew (6 %). Soulignons qu'Ottawa est souvent choisie comme lieu de résidence par les Québécois : « Presque un tiers des francophones provenant du Québec (34,3 %) se sont

[2] Cette dernière estimation doit être utilisée avec prudence.

établis dans la région d'Ottawa et presque deux sur dix à Toronto (17,1 %) » (Ministère des Affaires francophones, 2020).

Tableau 1. Migration interprovinciale, de l'Ontario à l'Outaouais, et du Québec à l'Est ontarien, 2011 et 2016

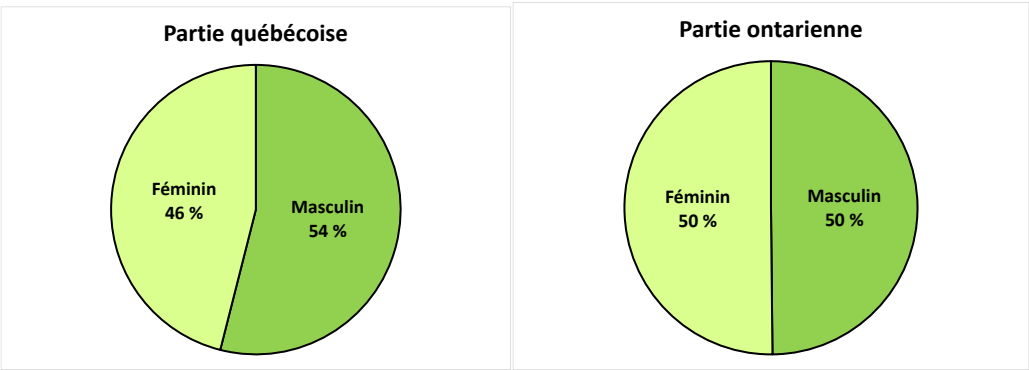
Territoire	Nbre	%
Territoire transfrontalier	**20 135**	
Outaouais, en provenance de l'Ontario	**7 480**	**100 %**
Gatineau	6 120	82 %
Vallée-de-la-Gatineau	135	1,8 %
Les Collines-de-l'Outaouais	865	12 %
Papineau	60	0,8 %
Pontiac	300	4 %
Total, Est ontarien, en provenance du Québec	**12 655**	**100 %**
Renfrew	735	6 %
Lanark	200	1,6 %
Ottawa	10 230	81 %
Prescott et Russell	1 490	12 %

Source : Recensement de Statistique Canada, 98-400-X2016293

3. Profil des migrants interprovinciaux sur le territoire transfrontalier

L'analyse des données produites par Statistique Canada permet de tracer le profil des migrants interprovinciaux pour la RMR Ottawa-Gatineau en distinguant la partie de l'Outaouais de celle de l'Est ontarien. Rappelons que la RMR va au-delà de la Ville de Gatineau en incluant l'ensemble de la MRC des Collines-de-l'Outaouais ainsi que certaines municipalités limitrophes (voir la section 2.2.2).

Figure 3. Proportion des migrants interprovinciaux par sexe dans la RMR Ottawa-Gatineau, 2011 à 2016



Selon ces données, 7 020 Ontariens âgés de 15 ans et plus ont déménagé dans la RMR du côté de l'Outaouais entre 2011 et 2016 et 10 755 Québécois se sont nouvellement établis dans la RMR du côté d'Ottawa. Il y a autant d'hommes que de femmes dans les nouveaux venus à Ottawa alors qu'en Outaouais, les hommes sont un peu plus nombreux (voir figure 3).

Figure 4. Âge des migrants interprovinciaux dans la RMR Ottawa-Gatineau, 2011 à 2016

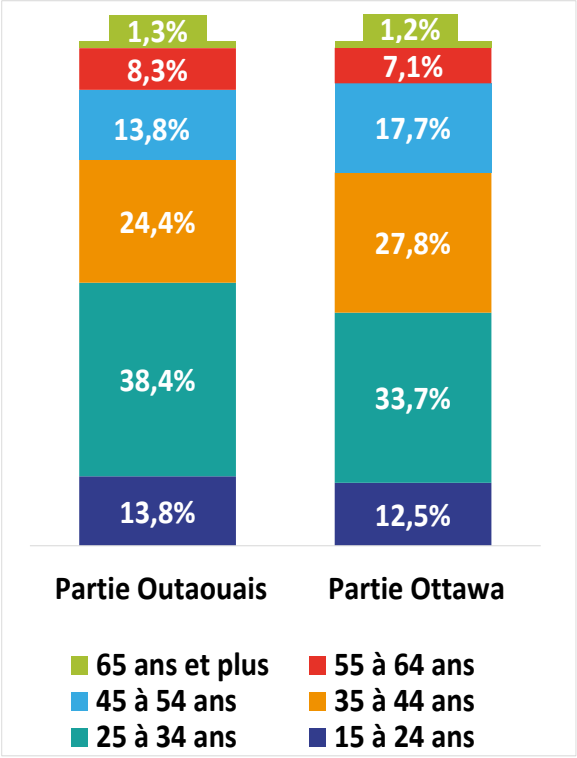
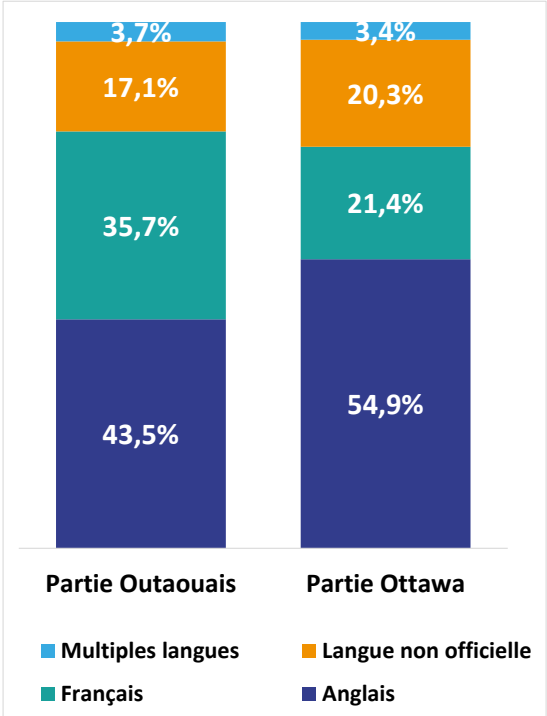


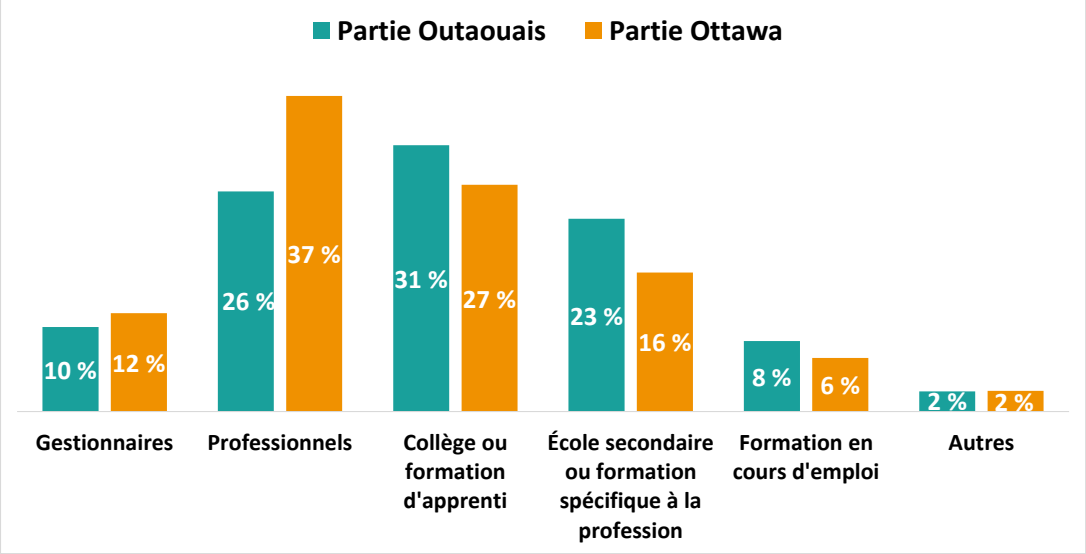
Figure 5. Langue maternelle des migrants interprovinciaux dans la RMR Ottawa-Gatineau, 2011 à 2016



Les migrants interprovinciaux sont habituellement des jeunes au début de leur carrière professionnelle. « En 2018-2019, l'âge moyen des entrants au Québec est d'environ 33 ans et celui des sortants du Québec, d'environ 32 ans » (Bézy, 2019, p.134). Ce constat est également vrai pour le territoire transfrontalier. De part et d'autre de la frontière, ce sont les migrants interprovinciaux âgés de 25 à 34 ans suivis des 35 à 44 ans qui sont les plus nombreux (voir figure 4). En fait, 77 % (Gatineau) et 74 % (Ottawa) des migrants ont moins de 45 ans.

La langue maternelle des migrants interprovinciaux âgés de 5 ans et plus entre 2011 et 2016 est l'anglais, et ce, de part et d'autre de la frontière (voir figure 5). En effet, 43 % des migrants interprovinciaux[3] qui ont déménagé dans la RMR de Gatineau sont anglophones, suivi de près par les francophones (36 %) et les migrants dont la langue maternelle est une autre langue (17 %). Dans la RMR d'Ottawa, 55 % des migrants interprovinciaux ont l'anglais pour langue maternelle. Il y a presque autant de migrants interprovinciaux qui ont le français pour langue maternelle (21 %) que ceux qui ont une langue étrangère (20 %).

Figure 6. Niveau de compétence des migrants interprovinciaux dans la RMR Ottawa-Gatineau, 2011 à 2016



Le niveau de compétences de migrants interprovinciaux est différent dans la RMR entre la partie de l'Outaouais et celle de l'Est ontarien (voir figure 6). Les Ontariens qui ont déménagé en Outaouais ont principalement des compétences de niveau collégial ou une formation d'apprenti alors que les Québécois qui ont déménagé dans l'Est ontarien sont

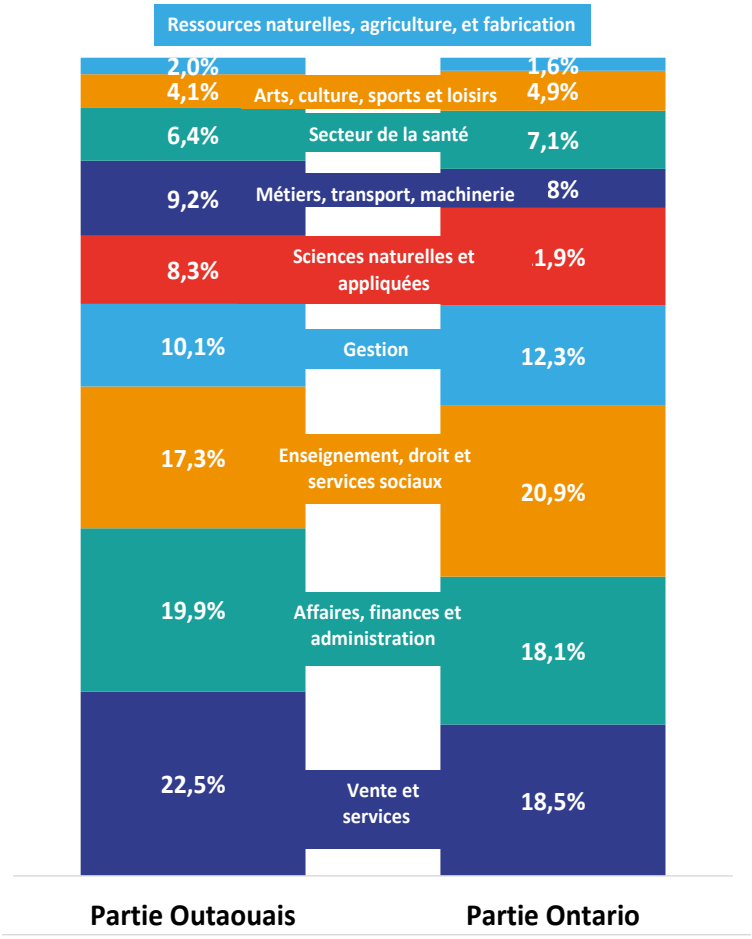
[3] Cette donnée concerne l'ensemble des migrants interprovinciaux. Ils peuvent donc être en provenance du Québec ou de l'Ontario, selon le cas, mais également d'autres provinces du Canada.

davantage des professionnels qui occupent un emploi exigeant une formation plus poussée, souvent universitaire.

Parmi l'ensemble des migrants interprovinciaux qui ont déménagé dans la partie Gatineau de la RMR entre 2011 et 2016, 23 % ont une profession liée aux ventes et services, suivi par une formation dans les affaires, la finance et l'administration (20 %) et en enseignement, droit et services sociaux, communautaires et gouvernementaux (17 %). Les trois principales professions des migrants interprovinciaux du côté de la partie Ottawa de la RMR sont les mêmes, mais avec une position différente : l'enseignement arrive au 1er rang (21 %), suivi des ventes et services, et des affaires finances et administration (voir figure 7).

En somme, les migrants interprovinciaux sont habituellement des jeunes au début de leur carrière professionnelle. Ils sont majoritairement anglophones, mais les francophones sont également nombreux. Une proportion non négligeable des migrants interprovinciaux ont une autre langue pour langue maternelle. La partie Gatineau de la RMR attire davantage des migrants ayant des compétences de niveau collégial ou une formation d'apprenti alors que la partie Ottawa de la RMR attire davantage des professionnels qui occupent un emploi exigeant une formation plus poussée, souvent universitaire.

Figure 7. Profession des migrants interprovinciaux âgés de 15 ans et plus dans la RMR Ottawa-Gatineau, 2011 à 2016



4. Références

Bézy, S. (2019). Migrations internationales et interprovinciales. Institut de la statistique du Québec.

Clemens, J., Y. Labrie & J. Emel (2016). La migration interprovinciale au Canada. Institut Fraser.

Ministère des Affaires francophones (2020). Profil de la population francophone de l'Ontario – 2016.